

Les coups d'État en Afrique

L'ACTUALITE vient de mettre au premier plan certaines des nouvelles républiques africaines. La presse française en a parlé, contrairement à son ordinaire mutisme en la matière. Cependant, que ce soit par le Sénégal, par la Côte d'Ivoire ou le Togo, une notion semble avoir été omise : le néo-colonialisme.

« Sud-américanisation »...

Avec une jubilation plus ou moins maligne, les commentateurs ont relevé la tendance à la « sud-américanisation » de l'Afrique, au sud du Sahara, qui serait vouée à des coups d'Etat toujours vides de sens, hormis celui de s'emparer des privilèges et des revenus de ceux qui sont en place.

Quoi qu'il en soit, respectueux du principe de non-intervention, l'étranger, l'Européen ne saurait s'en mêler.

...Ou néo-colonialisme ?

C'est se libérer rapidement de la responsabilité qui est celle, qui devrait être celle de la gauche : lutter pour que devienne réelle l'indépendance des ex-colonies, c'est-à-dire pour qu'en soit chassé le capitalisme, qui réapparaît sous forme de dons et d'assistance technique.

Ces dons, cette assistance technique, qui ne sont le plus souvent que d'hypocrites façades, ne servent en rien à la masse africaine : plus pauvre encore qu'hier, faute de vraies réformes, la masse africaine s'est détournée d'une indépendance dont elle attendait tout et qui ne lui a rien donné ; elle s'est détournée de ses leaders, de son parti corrompu par le capitalisme mondial.

Or c'est ce désintéressement qui est le meilleur atout pour les comploteurs, c'est lui qui permettra des révolutions dans ces palais bigarrés qu'ont édifiés les guides africains, et il ne fera que grandir, puisque la dépendance économique ne permettra de tenir aucune des promesses faites.

N'est-ce pas contre lui que nous nous devons de lutter, non pas en participant à la confection de slogans, tel le « socialisme africain » dont l'homme de la brousse, qui a faim, n'a cure, mais en dénonçant le responsable des crises politiques comme du sous-développement économique : le néo-colonialisme.

Claude Chanteraine.